

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 4 mai 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (312r, 313r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 4 mai 1899,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53625>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 mai 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 84, boulevard de Courtalais, Montluçon (Allier)

Description

Résumé Marie Moret remercie Jules Prudhommeaux de ses mots affectueux pour la famille Moret-Dallet. Elle l'informe qu'Auguste Fabre a achevé la lecture de sa pièce *Le droit chemin*, qu'elle lui renvoie la pièce, et que Fabre va lui envoyer les notes à partir desquelles Prudhommeaux pourra rédiger le communiqué de presse annonçant la conférence [de Fabre sur le Familistère] le 27 mai 1899 à la Bourse du travail [de Lyon]. Elle informe Prudhommeaux que monsieur Godart accepte la conférence de Fabre pour le cercle de Vaise et qu'il se propose de manipuler la lanterne [de projection des vues photographiques]. Elle indique que la famille Moret-Dallet prépare son départ de Nîmes et exprime sa gratitude à mademoiselle Jeanne [Prudhommeaux, sœur de Jules] pour ses bons soins touchant aux conférences sur le Familistère. Elle salue les parents de Prudhommeaux. Dans la note manuscrite sur le folio 313r, elle indique qu'elle a envoyé le 22 mai 1899 une carte de remerciement [à Prudhommeaux] pour l'envoi de la circulaire annonçant la conférence de Fabre à Lyon le 27 mai 1899.

Support Le nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Note manuscrite à la mine de plomb sur le folio 313r.

Mots-clés

[Amitié](#), [Compliments](#), [Familistère](#), [Famille](#), [Livres](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Cercle de Vaise](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godart, Justin \(1871-1956\)](#)
- [Prudhommeaux, Jeanne](#)

Lieux cités [Bourse du travail, Lyon \(Rhône\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Nîmes 4 mai 1599

cher Monsieur Bonhomme

Notre lettre du 12 avril adressée à M. Fabre est empreinte d'une si bonne affection pour ma famille et moi que je tiens à vous dire combien j'y ai été sensible.

L'affection est le plus grand bijou de la vie. On le sent profondément quand le mal qui nous a séparé d'êtres chers. Nous n'en sommes toutefois au fond de cœur en nous repliant comme nous l'avons fait de mes deux angles : ma sœur et ma nièce.

— M. Fabre a terminé hier la lecture de notre pièce.

"Le droit chemin". Je vous la retourne par ce même courrier, sans y avoir apporté recommandation. Veuillez par un mot nous assurer de sa bonne réception par vos mains. Il me tarde, vu que l'accompagnement est unique, de vous en faire remis en possession.

Votre ami mais exprimera tout au long son sentiment quand il vous enverra les détails dans lesquels il desire entrer seraient trop longs. Si il le désire par lettre

— Il me prie à ajouter qu'il va vous envoier

sans nouveau retard
les notes que nous lui
avons demandées pour rédigier
votre-mème ensuite les
communications destinées
à la presse, suivant la
conférence du 27^e à la
Bourse du travail.

Il a reçu une lettre de
M. Gadart acceptant la
confiance pour le cercle de
l'aise et se mettant bien
gracieusement à la dispo-
sition de notre amie pour
le maniement de la lanterne.

Le jour de notre départ d'ici
n'est pas encore fixé. Mais
nous commençons à classer
toutes choses en vue de ce

lundi 22 mai 1892
à l'ab. emmig. corf. fabre à Lyon le 27 mai 1892.

placement.

Je veillerai à exprimer à Mademoiselle Jeanne notre gratitude
pour tous ses bons soins à
propos des confidences sur le
familial de M. Fabre, en lui
écrivant dernièrement. Je voulais
le faire, mais en a été empêché
par une des mille choses qui
se déclament sans cesse.

Je veillerai aussi chez M. Fabre
dans nos projets le plaisir que
nous a fait l'association de leurs
noms aux sentiments exprimés
par votre très-vére lettre, offrant
leur nos meilleures pensées et
remerciant eux-même. Je
merle au nom de toute la
famille, y compris M. Fabre.)

Bien cordialement
M. Gadart